L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 27 NOVEMBRE.

Suite de la Première Page.

—Dans la nuit de dimanche à lundi, un individu se nommant Louis Ouillié s'est présenté chez un pharmacien, Mr Louis Bannet, résidant à l'angle des rues Mazant et Dauphine, et lui a demandé l'hospitalité de son toit jusqu'au jour. Sa prière ayant été favorablement accueillie, Ouillié fut très confortablement logé; mais bientôt après, on s'aperçut qu'il n'était pas en parfaite santé. Trois médecins immédiatement mandés, constatèrent qu'il avait avalé de l'arsenic et réussirent à le lui faire rejeter, non cependant sans beaucoup de difficulté. Ouillié est français de naissance, pharmacien de profession et âgé de vingt trois ans.

L'acte de désespoir qu'il a commis en s'empoisonnant est dû à sa pauvreté et à son manque d'emploi depuis quelque temps.

—Kate Miller et Mary Crawford, connues aussi bien, l'une sous le nom de Kate Lone et l'autre sous le nom de Louisa Harris, arrêtées avant hier soir par le sergent Zach. Bachemin, ont comparu hier matin, devant le juge de la 2ème Cour Municipale qui a exigé de chacune un cautionnement de $500 pour assurer leur comparution le jour que sera appelée leur affaire. Une accusation de vol pèse sur elles.

—Le jury dans le procès contre H. E. Gernon qui a fait feu sur M. Brown, propriétaire d'un café au Nouveau Lac, avec l'intention de le tuer, est enfermé à la Cour Criminelle Supérieure depuis cinq heures hier soir.

Une pratique d'autrefois abolie.

La pratique de fournir des *Strâw Bonds*, inaugurée sous le régime radical, est abolie. Les voleurs et autres criminels qui ne savaient où trouver une personne qui voulût leur servir de caution, s'adressaient invariablement à certains individus dont la seule industrie était de s'offrir comme caution, moyennant finances. Les filous, une fois hors de prison, s'étaient domicilié ailleurs, et c'était l'Etat du trouver un *penny* en la possession de ces industriels qui avaient signé les cautions. Hier, le juge Mitenberger a exigé de Donovan, l'ex officier de police qui a si brutalement assailli sa femme dernièrement, un cautionnement de $250 pour le forcer à se conduire en bon mari ou ne maltraiter plus sa femme. Donovan a trouvé un ami qui le juge n'a accepté qu'après lui avoir fait subir un long interrogatoire et s'être bien assuré que c'était véritablement un propriétaire foncier.

ELOQUENCE SAUVAGE.

Après le *Herald*, le *World* de New York publie un compte rendu intéressant d'une entrevue avec le grand chef des Sioux, Sitting Bull. Le correspondant du *Herald* nous a montré sous les traits d'un Indien farouche,—le type le plus caractérisé de sa race,—un géant puissant formé par la nature, développé par la méditation, grandi par une lutte inégale contre la civilisation dans ce qu'elle a d'inique et d'implacable quand elle s'écarte de sa mission de justice et d'humanité. Le *World* nous fait voir un caractère aigri, mais surtout attristé, où la résignation se mêle à la révolte, où le sentiment inné du bien et de la mansuétude de l'emporte sur l'instinct du ressentiment et de la vengeance; où la fierté et la grandeur placent l'homme dans solitudes à la hauteur des âmes les plus fortes et des esprits les plus cultivés.

Sitting Bull est, comme tous les hommes primitifs, profondément imprégné de spiritualisme et de mysticisme. Il ne sépare jamais le Grand Esprit des événements humains, et il rapporte tout, même les actes coupables aux yeux de l'homme, aux fins de la justice éternelle. Le récit du correspondant du *World* confirme ce qui a été dit déjà, que le chef des Sioux s'exprime correctement, élégamment même en français. Voici les paroles textuelles par lesquelles il ouvrait l'entrevue avec son interlocuteur:

Le Grand Esprit a fait l'homme blanc et l'homme rouge frères, et ils doivent se prendre tous les deux par la main. Le Grand Esprit aime tous ses enfants. Il affectionne également l'homme blanc et l'homme rouge. L'homme blanc méchant et l'homme rouge méchant sont les seuls qu'il n'aime pas. C'est le Grand Esprit et non pas l'homme blanc qui nous a donné nos terres. Je ne pense pas que le Grand Esprit a envoyé l'homme blanc à travers les eaux pour exécuter ses œuvres parce que l'homme blanc nous a volés. Nous avons le droit de chasser sur toutes les prairies de notre Grand Père; mais l'homme blanc de l'autre côté est injuste. Il ne garde pas sa parole. La reine a toujours tenu ses engagements envers les indiens, mais l'homme blanc de l'autre côté est plein de roses. Après nous avoir volés, il a dit: "Bœuf Assis (*Sitting Bull*) est un infâme! il mérite d'être pendu."

Ici le correspondant demande à Sitting Bull quelles sont ses vues pour l'avenir. Réponse:

Je ne puis le dire. J'ai confiance dans la police de Stamixotokow (colonel McLeod). J'ai confiance dans la Grand'Mère (la reine d'Angleterre). Que suis-je? Un pauvre Indien. Je n'ai pas d'autres amis que la reine et le Grand Esprit. Mon cœur est ferme. Ma nation,—et nous avons été autrefois un grand peuple—est faible maintenant. Les mains des Américains sont contre nous. Nous ne leur avons fait aucun mal. Deux nous a mis dans l'Ouest pour quelque dessein; mais il ne nous y a sûrement pas mis pour que nous soyons tués et brûlés à des arbres. Les Américains disent qu'ils sont civilisés et que nous sommes des sauvages. J'en doute, par la raison qu'ils commettent des crimes qui me font frémir. S'ils sont civilisés, n'ont-ils leur état ne peut pas plaire au Grand Esprit, car il est juste et il hait le meurtre et le vol. Mon avenir est dans ses mains. Bien des lunes ont passé depuis que je suis devenu un guerrier parmi mon peuple, mais je puis dire ce soir devant lui que je n'ai jamais pris une existence humaine si ce n'est en combat loyal. Les Américains sont rouges du sang de mes pauvres enfants. Par conséquent je suis sûr que le Grand Esprit nous assistera et nous protégera contre eux, moi et mon peuple. Je pense plus haut que cela. Il est juste, il aime pas l'injustice les coupables, n'est ce pas? Il soutient les faibles, n'est-ce pas, ainsi qu'il est? Je crois donc qu'il m'aidera un jour à frapper les Américains. Je ne dis pas demain ou le jour suivant. Mais un jour avant que je meure. Je demande constamment cela au Grand Esprit. Quelquefois je voudrais être mort. C'est quand je suis accablé. Quand j'étais de l'autre côté j'étais dans une grande tristesse. Lorsque je reposais ma tête, tous les bruits de la nuit m'effrayaient; mon sommeil était troublé. Je tremblais pour mes enfants, car les agents faisaient des coquins. Ils faisaient boire de l'eau de feu à mon peuple, et quand mes hommes se querellaient entre eux sous l'influence de la liqueur, les agents les volaient et les tuaient. E'ai, étant le père de mon peuple, je les défendais contre ces hommes mauvais, le président envoyait ses soldats pour me tuer. Cela est terrible. Quelquefois je pensais à aller voir le président. Sûrement il ne soutenait pas les meurtriers. Il faut qu'il ait été trompé par les chefs. Je ne pense pas que les commissaires qui sont ici en présence le veuillent tromper. Je leur ai dit mon histoire, et depuis, d'autre eux m'ont dit que j'avais été mal traité, et qu'il me serait bien si je voulais retourner. Mais j'ai entendu si souvent ces bonnes paroles! Je ne puis plus avoir confiance dans les Américains. Je ne puis que les combattre. Je sais que mon peuple est faible. Mais qu'est-ce que cela fait? Ils nous tueront de manière ou d'autre, et je pense qu'il vaut mieux être tué en combattant. Je suis prêt; mais vous voyez que mon peuple a besoin de repos. Je les tiens tous. Voyez Marmot (montrant un jeune brave couché près de la porte.) Il mourrait à l'instant pour moi.

Ici une scène touchante, où Marmot, "le plus intrépide, le plus habile, le plus brave des jeunes guerriers sioux" — se jette aux pieds de Sitting Bull en protestant de son dévouement. Tous, dit le grand chef en présentant le jeune homme sur sa poitrine, sont prêts comme lui à venger les griefs de sa tribu. Quant à moi, je ne m'oublierai jamais tant que la lune brillera dans la nuit, tant que l'eau coulera, et que l'herbe croîtra au printemps."

Ces ressentiments et ces menaces cependant ne sont pas le dernier mot de Sitting Bull. Son cœur s'ouvre à de meilleurs sentiments, et si la colère se laisse pénétrer par un rayon d'espoir.

Les Indiens s'étonnent, dit-il, disparaître un jour devant l'homme blanc. C'est la loi du Grand Esprit. Que l'homme blanc nous remplace sur la terre de nos aïeux. Soit! puisque cela doit être. Mais ce doit être aussi la volonté de Dieu, car c'est un père juste et bon, que l'homme blanc nous traite avec bonté. Il est plus fort que nous. Que le fort soit bon. Dieu est grand, il est bon. Le Grand Esprit, j'en suis sûr, n'a pas ordonné que nous, le peuple le plus faible, nous soyons tués comme les cerfs. Maintenant voici ce que je dis: Que le Grand Père donne à notre peuple un espace de terre quelque part, un espace de terre où nous puissions chasser un peu, pêcher un peu, et cultiver un peu le sol. Qu'il mette les Sioux ici, les Corbeaux là, là, les Pieds Noirs dans une place, les Nez Percés dans une autre, donnant à chaque nation sa propre puissance. Qu'il ne pense pas que nous nous battrons entre nous. Nous sommes moriranti. Nous ne nous battrons pas les uns contre les autres. Ensuite qu'il nomme de bons surveillants, bon des coquins, pour veiller sur nous et prendre soin que nos vieillards et nos malades ne soient pas abandonnés pour mourir comme des chiens. Si parfois nous ne pouvons pas vivre de notre chasse, qu'il nous donne de la nourriture. Alors nous serons tranquilles, et nous nous laisserons mourir en paix. Mais que le Grand Père ne nous envoie pas des hommes pervers. Qu'il ne donne pas à de mauvais agents autorité sur nous. Qu'il ne nous livre pas en proie à des misérables qui remplissent nos jeunes guerriers de whiskey et leur apprent à voler et à tuer. Mon peuple, la nation Sioux, veut avoir un missionnaire catholique. Ce sont des hommes bons. Ils connaissent bien mon peuple. Les mauvais agents rendent l'Indien mauvais. Le bon prêtre rendra le bien meilleur. Il est le grand ami des Indiens. Que suis-je? Un pauvre enfant des prairies. Je pense que c'est tout.

Viennent ensuite des détailsur le combat de Little Big Horn et la mort de Custer. Il est inutile de rentrer dans ces détails. Il n'apprennent rien de nouveau. Le seule chose utile à constater, c'est que ces hommes farouches n'ont pas un cœur de roche, et qu'ils ne sont pas des ennemis irréconciliables. Finira-t-on par les traiter avec justice et humanité?

(*Courrier des Etats Unis.*)

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

La déclaration du nouveau ministère.

Versailles, 25 nov.— Les nouveaux ministres se sont présentés devant les deux Chambres et ont déclaré qu'ils ne devaient pas leur nomination à aucun esprit de parti.

L'ordre du jour de la Chambre.

Dans la Chambre des députés, Mr Jules Ferry, agissant au nom des gauches, a déclaré que la Chambre avait lieu de considérer que le nouveau ministère constituait, par le simple fait de sa composition, un déni des droits de la nation et une violation des règles parlementaires; qu'il ne pouvait qu'aggraver la crise, qui depuis le 16 mai a en un résultat si désastreux pour le commerce, et qu'enfin la Chambre ne pouvait pas entrer en relations avec ce nouveau ministère, vu les circonstances.

La motion a été adoptée par un vote de 323 contre 208, après qu'une motion faite par un membre Bonapartiste ce passer à l'ordre du jour pur et simple, ont été rejetée par le même vote.

Commentaires de la Presse.

Paris, 26—Le Soleil dit que si le Sénat vote une nouvelle dissolution il compliquera la crise au lieu d'arriver à une solution.

La République Française demande le retrait du nouveau ministère et répète ses arguments en faveur d'un Congrès des deux Chambres pour régler définitivement les questions constitutionnelles. Plusieurs journaux conservateurs disent que le gouvernement demandera au Sénat de se déclarer ouvertement pour ou contre le ministère.

Une version anglaise de la véritable situation.

Londres, 26 nov — Le correspondant du Times à Paris, par télégraphie ce qui suit: "On dit,—et je cite cette opinion des hommes les plus réfléchis, parce qu'elle jette de la lumière sur les événements passés, — que l'obstination la plus sérieuse à une réconciliation des deux Chambres, consiste en ce que les conseillers ordinaires du Président prévoient le cas, où par suite d'une vacance dans le saint siège, la France serait appelée à jouer un rôle important en Europe.

Ils ne voudraient pas alors que le gouvernement fut entre les mains des libéraux, qui, non seulement ne suivraient pas la politique traditionnelle de la France, mais qui ajouteraient au contraire à la force d'une politique opposée.

Sous ce point de vue bien des choses qui paraissaient obscures deviennent intelligibles et l'on peut comprendre comment le coup d'état du 16 mai, tout en étant dirigé en apparence contre le parti libéral, n'a pas été fait pour favoriser aucune des autres factions. En envisageant la question ainsi on s'explique également la formation du nouveau ministère.

Un ministère républicain ou bonapartiste ne pouvait pas convenir à ceux qui sont préoccupés de cette pensée, parce que dans le cas d'une dissolution de cette manière, s'il était bonapartiste, ne songerait qu'à profiter de la première occasion pour proclamer l'empire.

Avec le ministère actuel cependant, la dissolution de la Chambre, avec ou sans budget, prolongerait le pouvoir de ceux qui croient que les plus grands intérêts de la France sont impliqués dans sa politique extérieure.

LA GUERRE EN ORIENT.

Activité à Constantinople.

Constantinople, 25—Un ordre a été lancé appelant sous les armes 150,000 hommes de la garde civique de Constantinople et de la province, pour maintenir l'ordre dans la capitale pendant l'absence probable des troupes régulières. Les chrétiens sont convoqués également.

La position d'Osman Pacha.

Londres, 25 nov—Une dépêche spéciale de Pera au Times, en date du 22, dit que l'hésitation d'Osman Pacha n'est pas encourageante, mais que quelques personnes affirment néanmoins qu'il a assez de vivres pour maintenir sa position jusqu'à ce que Mehemet Ali puisse organiser une armée pour venir à son secours. On parle de donner un commandement important à Baker Pacha.

RUMEURS DE PAIX.

Le Sultan doit faire des ouvertures.

Vienne, 26—Le *Fremdenblatt*, organe ministériel a reçu une dépêche spéciale de Constantinople, par la Syrie, disant que le Sultan a exprimé l'intention de traiter séparément avec le Czar. Il renonce à toute idée de s'adresser aux Puissances étrangères pour obtenir une médiation.

Londres, 26 nov—Une dépêche spéciale de St. Pétersbourg au Post rapporte que les journaux russes expriment généralement le désir de voir la paix conclue. On parle beaucoup de négociations directes entre la Porte et de la probabilité d'un pareil arrangement. La Russie s'efforce d'assurer par tous les moyens l'exclusion de l'Angleterre.

Prise du village fortifié d'Etrepol.

Un bulletin officiel russe annonce que samedi les Russes se sont emparés du village fortifié d'Etrepol avec des pertes insignifiantes. Les Turcs ont fui dans le plus grand désordre.

Rumeurs de l'évacuation d'Orchanie.

Londres, 26 nov.—On rapporte que les Turcs ont évacué Orchanie samedi. Les Monténégrins, après un combat acharné se sont emparés de deux forts qui commandent la ville et le port de Spizza.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

St. Louis, 26—Une dépêche spéciale de Matamoros, en date d'hier, dit que les 2500 soldats, commandés par Trévino, qui sont partis il y a quelques jours pour le Rio Grande, n'ont pas pour mission de s'opposer à ce que les troupes des Etats Unis entreprennent le territoire mexicain mais sont chargés de coopérer avec le général Ord; afin de maintenir la paix entre les deux pays et de empêcher le mouvement révolutionnaire que le général Escobedo est sur le point de tenter en faveur de Lerdo. Sept cents hommes de troupe régulières se sont embarqués également à Vera Cruz pour le Rio Grande.

L'insurrection en Virginie.

Richmond, 24—Les fortes pluies continuent et le dommage causé au chemin de fer Chesapeake et Ohio est considérable.

La rivière James dépasse de huit pieds la plus haute marque de 1870 et continue à monter d'un pied par heure. Les maisons sont minées par l'eau et les quais submergés. Les marchands ont commencé à transférer leurs denrées à un endroit plus élevé.

La rivière Stanton était sortie de son lit les fils télégraphiques ont été abattus et toute communication est interrompue.

Washington, 25 nov—Des dépêches reçues de différents villages de la Virginie rapportent que l'inondation est pire qu'en 1870. Les trains du chemin de fer Baltimore et Ohio sont retenus à cause de la crue exceptionnelle du Potomac.

Nouveaux détails.

Richmond, 25 nov., 6 h. du soir.—La plus grande excitation règne dans la ville. L'usine de gaz ayant été submergée, la ville est plongée dans l'obscurité la plus complète. Les pertes totales sont évaluées à un million, sinon à deux.

Tous les ponts de Wall Creek ont été emportés. Des convois entiers du chemin de fer Danville et Richmond chargés de tabac ont été balayés.

Lychburg, 25—La rivière commence à baisser, mais elle est encore de six pieds plus haute qu'elle ne devrait être. Les dégats sont considérables.

Tempête sur la côte d'Angleterre.

Une tempête terrible a fait rage hier sur la côte de l'Angleterre. Un grand nombre de navires ont été poussés à la côte et on pense que quelqu'une ont péri, mais on n'a pas encore de renseignements précis à cet égard.

Le naufrage de Huron.

Norfolk, 25 nov—Des dépêches de Kitty Hawk rapportent que le Huron est entièrement brisé. Le Baker et le Swatara sont à l'ancre dans le volcinage. Cette après-midi le Baker a essayé de mettre à la mer un bateau monté par cinq hommes, mais l'embarcation a été renversée et les cinq hommes se sont noyés, le capitaine Guthrie compris, le chef du service de sauvetage de la côte, des Hatteras à Kitty Hawk.

Les steamers Bonite et Chawan qui sont maintenant ici, à Ketty Hawk, partiront pour Norfolk avec les morts et ceux des marins qui ont été sauvés. Dix hommes et quatre officiers restent ici. Huit corps seulement ont été jetés à la côte. On peut voir quatre autres cadavres attachés au mât de beaupré par des vordages. Les sept matelots survivants sont amarrés sur des épaves. Plusieurs sont blessés et presque tous sont nus.

La condamnation de Cardozo et de Smalls.

Colombia, Caroline du Sud, 26—Le tribunal a refusé d'arrêter le jugement. La sentence est comme suit; pour Cardozo, deux années de prison et quatre mille piastres d'amende. A défaut du paiement de cette amende, on ajoutera une autre année de prison. Pour Smalls, membre radicaux du Congrès, trois années de travaux forcés au pénitencier de l'Etat. Pour L. Cass Carpenter, deux années de prison et mille piastres d'amende.

WASHINGTON.

SÉNAT.

Débats sur la question sénatoriale de la Louisiane et de la Caroline du Sud.

Russes parlementaires employées par les radicaux.

Washington, 26.—Mr Wadleigh, président du comité sur les élections et les privilèges, a présenté un rapport, accompagné d'une résolution déclarant que William P. Kellogg a droit à un siège comme sénateur de la Louisiane pour le terme de six ans, à partir du 4 mars 1877, et a demandé que cette résolution fut prise en considération sans retard. Les sénateurs Merriman, Withers et d'autres ont objecté et la résolution a été déposée sur le bureau jusqu'à demain.

Le sénateur Merriman a présenté ensuite un rapport de minorité signé par lui et par les sénateurs Saulsbury et Hill, accompagné d'une résolution déclarant que Mr Spofford a droit à un siège comme sénateur de la Louisiane pour un terme de six ans, à partir du 4 mars 1877. Ordre a été donné d'imprimer ce rapport.

Le titre du bill de la Chambre pour révoquer l'acte relatif à la reprise des paiements en espèces, a été lu alors et le bill a été référé au comité de finance. Le reste de la séance du matin a été employé à discuter la résolution présentée par le sénateur Chafte, demandant au Président de fournir des informations au Sénat relativement aux dépêches qui l'empêchaient de mettre la loi à exécution en ce qui regarde le chemin de fer Union-Pacifique.

A l'expiration de la séance du matin la résolution présentée par le sénateur Newman, à l'effet de dispenser le comité sur les élections et les privilèges de s'occuper davantage du cas de M. C. Butler comme sénateur de la Caroline du Sud a été reprise en considération.

Le sénateur Davis, de l'Illinois, indépendant, a expliqué les raisons pour lesquelles il était en faveur de décharger le comité quant au cas de W. Butler.

Il a dit qu'il était important que les sièges vacants de la Caroline du Sud et de la Louisiane fussent remplis. La population de ces deux Etats étant obligée d'accepter la législation du Congrès a droit à une représentation égale à celle des autres Etats.

Si le comité sur les élections et les privilèges avait présenté un rapport, recommandant Mr Kellogg comme sénateur de la Louisiane, avant la motion de Mr Thurman de décharger le comité, en cequi regarde Mr Butler, il serait certainement voté pour que le rapport fût pris d'abord en considération; mais la motion de Mr Thurman ayant été présentée la première, a droit d'être prise tout d'abord en considération.

Le sénateur Edmunds, du Vermont, après avoir répondu brièvement, a fait la motion d'entrer en séance exécutive. La motion a été rejetée par un vote de 28 oui contre 30 non, les sénateurs Patterson et Conover votant avec les démocrates.

Le Sénat cependant a fini par entrer en séance exécutive et cette séance a duré une heure et demie, grâce à des discussions oiseuses.

Le comité sur les bureaux de poste et les routes postales a présenté un rapport favorable quant à la nomination de Wickerham comme maître de poste à Mobile, malgré l'opposition du sénateur Spencer.

Le comité judiciaire a soumis un rapport défavorable quant à la nomination de Fitzsimmons comme marshal de la Georgie, et à la nomination de Wharton comme avocat de district du Kentucky. Le même comité a soumis un rapport favorable quant à la nomination de Harlan, du Kentucky, comme juge-assistant de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Le cas de Butler et de Cardozo du Sud, sont revenus alors devant le Sénat, les sénateurs démocrates paraissant être disposés à siéger jusqu'à ce que cette question soit enfin résolue.

Les débats au Sénat.

Lorsqu'après la séance du matin, la résolution de M. Thurman pour décharger le comité sur les élections et les privilèges a été reprise en considération, le sénateur Edmunds, du Vermont, a lu un article de la Tribune de New York, alléguant que W. Butler s'était servi de moyens de corruption dans les couloirs et dans le Sénat même, et il a proposé, comme substitut, que cette question de corruption soit référée à un comité spécial.

Après quelques débats assez orageux, pendant lesquels plusieurs sénateurs ont traité sans ménagement Mr Edmunds pour sa conduite relativement à Pinchback; les sénateurs Conover et Patterson, contre lesquels l'accusation du sénateur du Vermont était dirigée d'une manière toute spéciale, ont pris la parole pour se défendre. Le sénateur Conover a répondu avec calme et avec dignité; mais Mr Patterson était tant soit peu excité, et le mot "mensonge" lui est échappé en s'adressant au sénateur Edmunds.

Le substitut ayant été mis aux voix enfin, Mr Edmunds a été battu pour la première fois d'une manière signalée, le vote étant 27 oui contre 30 non. Les sénateurs Matthews et Davis, de l'Illinois, ont voté avec les démocrates. Les sénateurs Patterson et Conover, contre lesquels l'accusation était portée d'une manière indirecte, se sont abstenus de voter.

Si le substitut de Mr Edmunds avait été adopté, la contestation de Butler et de Corbin, de la Caroline du Sud, aurait été renvoyée indéfiniment par ce simple fait.

A propos de l'accusation portée contre Mr Patterson, le sénateur Thurman a fait remarquer que tout en impliquant que Mr Patterson était susceptible de corruption, la majorité faisait néanmoins de lui le président d'un des comités les plus importants du Sénat.

A cinq heures de l'après-midi, sur la motion du sénateur Davis, le Sénat est entré en séance exécutive.

Un grand nombre de motions ont été faites par les Républicains dans le seul but de retarder le vote. Ils vont jusqu'à faire lire des dépêches insignifiantes à l'élection de la Caroline du Sud pour gagner du temps. Leur objet est de fatiguer le sénateur Davis, de l'Illinois, afin de le faire voter pour l'ajournement, ou de le fatiguer pas, de prolonger la séance jusqu'à demain à midi, époque à laquelle le cas de Kellogg comme sénateur de la Louisiane sera pris en considération.

Un sénateur démocrate zélé.

Le sénateur Withers, qui s'était absenté de la ville samedi, après l'ajournement du Sénat, et dont le vote aurait pu n'être très important, est arrivé à bord d'un bateau remorqueur, tout autre moyen de transport lui étant impossible après l'orage et l'inondation d'hier.

Nouvelles et rumeurs.

Washington, 26 nov—En vue de la détermination de M. Cornelius McCormick de se retirer du sous secrétariat de la Trésorerie, les amis de l'honorable George E. Harris, avocat général actuel du Mississippi, essaieront d'obtenir cette position pour lui. La seule nomination qui ait été faite aujourd'hui est celle de Jas. R. Folley comme collecteur de Douane au Tèche, Louisiane.

Les dernières nouvelles relativement au Huron.

Washington, 26 nov.—L'agent des signaux à Kitty Hawk rapporte qu'il n'y a pas de changement dans la position du Huron. Chacun attend que la mer soit moins grosse afin de pouvoir commencer le sauvetage du bois qui tout encore vivante à bord du navire de guerre.

Trente-quatre des survivants du naufrage du Huron et huit cadavres des victimes ont été ramenés à Kitty Hawk. On s'attend à ce que la mer pousse à la côte cette nuit d'autres cadavres. Le lieutenant Palmer est du nombre des victimes.

L'ouragan du désastre en Virginie.

Washington, 26.—Comme tous les fils télégraphiques sont abattus au Sud, à l'Est et à l'Ouest, le dégât ne saurait se rendre compte encore de l'étendue du désastre. La rivière James a baissé cependant ainsi que ses tributaires; mais le mal est déjà fait.

Le Potomac a été plus haut qu'il ne l'avait été depuis 1852. Il baisse maintenant. Le courant a une vélocité de vingt cinq milles à la heure. Il entraîne des débris de tous genres, des barils de whiskey et de farine et jusqu'à des bateaux remorqueurs et des embarcations légères qui ne peuvent pas résister à la force du courant.

Bulletin météorologique.

Washington, 26 nov.—Pour les Etats à l'ouest du Golfe, hausse barométrique après une baisse momentanée, vent du Sud passant au Nord-Ouest, temps clair ou partiellement couvert et plus froid.

Des signaux de précaution continuent à être ordonnés pour Eastport, Portland, Thatchers Island, Boston, Woods Hale, Newport, New London, New Haven, New York, Sandy Hook, Barnegate, Atlantic City, Cap May.

Le bateau de torpille est sauf.

Washington, 26—Le département de la marine a reçu avis que le Bateau-Torpille Alarm, que l'on croyait en danger est sauf.

BULLETIN MARITIME.

New York, 25 nov.—Arrivé, en dehors: Java et Amérique.

Passe Sud Ouest, 25 nov, 6 p. m.—Vent du nord-ouest, soufflant avec force. Arrivé, steamship anglais Ariel, à 1 p. m. de Liverpool, via les ports du Mexique. Pas de départs.

Port Eads, 25 nov, 5 p. m. Pas d'arrivé. Parti; steamship City of Merida, pour les ports du Mexique; Gén. Whitney, pour New York; barque F. Philippoville, pour Algiers, barque Lina pour Rouen; brick Nueva Sabina pour Barcelone.

Port Eads, 26 nov—Vent léger du nord-ouest. Arrivé, steamship anglais Fitzroy, à 10.30 A. M. de Liverpool.

Parti, steamship Delambre pour Liverpool et le navire Cromwell pour le Havre

Passe du Sud-Ouest, 26, 6 P. M — Vent léger du nord-ouest. Pas d'arrivages. Parti le brick Mira, pour Queenstown.

Bourse de Londres.

Londres, 24 nov.—Le journal "Economist" dit que l'argent a été très difficile cette semaine, les prix ayant une tendance à la hausse. Les valeurs étrangères ont une tendance bien marquée et persistante à la hausse tandis qu'il n'y a que peu de mouvement dans les sécurités anglaises. Cette hausse est d'autant plus remarquable que l'argent est plus difficile; mais beaucoup de personnes croient à la probabilité de la paix, maintenant que Kars a été pris et que Plevna ne peut plus tenir longtemps. Le nouvel emprunt russe a donc été souscrit entièrement.

La banque d'Angleterre.

Londres, 26—La Banque d'Angleterre a reçu aujourd'hui des lingots d'or pour deux cent mille livres. On a reçu également de l'Est aujourd'hui 503,000 autres livres d'or qui entreront probablement aussi à la Banque d'Angleterre.

Marchés européens.

Liverpool, 26, 5 p. m—Coton, vendu 7,200 balles de coton américain: à livrer ferme à la clôture; uplands low middling clause, décembre et janvier 5 1/16.

Marché monétaire.

New York, 26 nov, après midi. Argent actif à la clôture à 7; sterling ferme à 4.81; or plat à 102⅝; bons du gouvernement fermes; bons des Etats calmes; stocks forts.

Marchés américains.

New York, 26 nov., soir — Coton calme à la clôture; Uplands 11 7/16, Orléans 11 7/16; ventes aujourd'hui 356 balles; recettes nettes consolidées manquant.

New York, 26, soir—Coton, recettes nettes 1165, brutes 7370. Futures fermes à la clôture. Ventes 49,000 balles. Novembre 11.27 à 11.28, décembre 11 25 à 11.26, janvier 11.31 à 11.33, février 11.44, mars 11.57 à 11.58, avril 11.71, mai 11.84, juin 11,97 à 11,98, juillet 12,04 à 12,05, août 12,06 à 12,07.

BULLETIN FLUVIAL.

Vicksburg, 26.—La fleuve a monté de 8 pouces. Montant le fleuve, le Ashland, Arrivé, le Grand Tower, le Natchez. Descendant, le Yazoo, le Sherlock.

Shreveport, 26.—Arrivé, le Lotus, de la Nouvelle-Orléans. La rivière a baissé de 4 pouces.

Memphis, 26—La rivière a monté de 2 pouces. Arrivée, le Sam Robert, le Handy Fulton, le Hattie Knowla. Partis, le Stanard, le Chonteau, N. Orléans, le Susie Silver, allant à St. Louis.

Cincinnati, 26—Rivière, 11 pieds, montant. Arrivé, le Donally, N. Orléans.

Pittsburg, 26—Rivière, 13 pieds, baissant.

Evansville, 26—Rivière, 5 pieds 9 pouces —baissant.

Cairo, 25—Arrivé, le Fort Eads, N. O. Parti, City of Vicksburg, pour Vicksburg; Fleury, 6 pieds 11 pouces, montant.

Louisville, 26—Rivière, 5 pieds 5 pouces dans le canal—montant.

St Louis, 26—Arrivé, l'Helena, Vicksburg. Le fleuve a monté de 6 pouces.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 27 novembre 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
24 Nov.....	$1,464,501 77	$154,165 73
26 Nov.....	2,124,916 21	199,031 73
Jusqu'ici cette semaine.....	$3,589,217 98	$353,197 46
Même temps la semaine dern...	3,401,369 12	471,996 21
Total de la semaine dernière.....	10,364,233 34	986,191 15
Total la semaine précédente.....	10,913,897 45	934 216 85

La demande d'argent a été un peu plus animée, aujourd'hui, aux banques et dans les rues. Le papier de commerce n'a pas varié.

Les actions ont été calmes et fermes.

Les consolidés de l'Etat ont ouvert à peu près aux taux de clôture de samedi, et ont fermé à 56⅝ à 57 contre 57¼ à 57½, samedi.

Les bons à prime ont fléchi; ils étaient, à la clôture, à 35⅝ à 37, contre 37 à 37½.

Les coupons (de la ville) à moitié payés ont fermé à 23¼ à 24½, le scrip de la ville à 47½ à 48, contre 48 à 48½; les mandats de la police métropolitaine à 27 à — ceux de 1875, 56 à — ceux de 1875, 43 à — ceux de novembre 1876, — à 90 ceux d'octobre 1876; les mandats de l'Etat, 96⅝ à 97¼.

L'or a ouvert à 102⅞ à 103⅛ contre 102⅞ à New York, et fermé aux taux d'ouverture contre 103 à New York. Les transactions embrassent $25,000, dont $2000 à 102⅞, $10,000 à 103, $5000 et $12,000 à 103⅛, $5000 à 103¼.

Les opérations de sterling comprennent 15,000 livres, dont 5000 connaissements à 485½, 1500, 1000, 3000 et 4,000 à 490½. Dans les francs, 250,000 et 250,000, en change de commerce, à 5.14⅛. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 490 à 491 les connaissements et les traites à 485 à 485½; les banques,—à 494½, le taux de banques aux comptoirs; les francs, à 5.14⅞ les traites de commerce.

Les ventes de change à vue, sur New-York, se sont élevées à $147,000, dont $17,000, en change de commerce, à 5/16 pour cent d'escompte, $50,000 de et de banquiers à 5/16 à 1/4, $10,000 en change de commerce et $1,000 de banquiers, à ⅛.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à ⅛ pour cent d'escompte. Le change de commerce, à vue, a encore été coté à ¼.

Ventes du New Orleans Stock Exchange.

$25,000 Premium Bonds à	37⅛
50,000 do	37
Entre le 1er et le 2nd appel.	
$ 2,000 Jackson R R 2d cert. bonds	92½
1,000 Premium Bonds à	37⅛
45,000 do	37
2 appel à 12 M.	
$17,000 State Consols à	87¼
30,000 Premium Bonds (B to draw with int)	37⅛
Entre le 2d et le 3me appel.	
20,000 Premium Bonds à	36⅞
15,000 do (B 3 jours)	37
3me appel à 2 P. M.	
$10,000 State Consols à	87¼
30,000 do	87
10,000 do	86⅞
$40,000 Premium Bonds à	39⅛
15,000 do	38⅞
10,000 do	39
5,000 do	38⅞
1,000 actions de la Levée préférées	$135
100 do	1 27½
100 do	1.50
2nd appel.	
$25,000 State Consols à	87¼
25,000 do	36⅞
20,000 do	36⅞

Entre le 2nd et le 3me appel.

$12,000 Premium Bonds à	36⅞

Nous avons remarqué, dans les rues, des ventes de 100 actions de la Compagnie des Levées de la Louisiane (préférées) à $1,15, lesquels ont été revendues à $1.27½.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 26 novembre 1877.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 5,140 balles à des prix irréguliers qui ne nécessitent d'autre changement dans notre tableau des cours qu'une réduction d'un huitième de cent dans le bas intérieur du low middling et d'autres grades au-dessous.

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales	Cotes de l'Exch.
Inferior..... 7⅛ à 8	.....
Low ordinary..... 8⅛ à 9	.....
Ordinary..... 9⅛ à 9⅝	9½
Strict ordinary, 9½ à 9⅞	.....
Good ordinary, 9⅞ à 10	10
Strict good ordinary..... 10⅛ à 10⅝	.....
Low middling..... 10⅞ à 10½	10⅝
Strict low mid..... 10⅞ à 10⅞	.....
Middling..... 10⅞ à 11	10⅞
Strict middling..... 11 à 11⅛	.....
Good middling..... 11⅛ à 11½	11⅜
Middling fair..... 11⅞ à 12⅛	11⅞
Fair..... 12⅛ à 13⅛	.....

A l'ouverture du marché, les offres de coton étaient assez nombreuses, mais comme qu'il n'en présenterait davantage; mais les facteurs se tenant aux prétentions manifestées précédemment, les opérations ont été restreintes. Le marché a été dépendant il a été vendu 2000 balles, et plus tard il s'est fait 3100 balles—ce qui a donné un total de 5,100 balles pour les opérations de la journée. Somme toute, les prix se sont maintenus assez fermes.

L'Echange porte à 118,473 le montant de balles embarquées dont 58,534 pour Liverpool, 38,119, pour le Havre; 4805 pour la mer du Nord; 10 506 pour Brême 3732 pour l'Espagne, 3,493 pour la Méditerranée et 4,202 pour les ports de la côte, laissant dans les pressed'après calcul fait à midi, 118,996 balles dont une partie considérable n'est pas en vente.

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston 10⅝c., à Mobile 10⅝. à Baltimore 10⅞ à 11, à New-York à 11 5/16. Boston 11⅛, à Memphis 10⅝, à Philadelphie 11⅜, et à St-Louis à 10